

BIG BIG

HUG



**ARRACHE
L'ASPHALTE
À LA NUIT**



BIG BIG HUG

DISTRIBUTION

TOMMY POISSON
MARIE-LAURE CROCHANT
STEPHANE FROMENTIN
HOANG NGUYEN LE

Réalisateur et directeur artistique
Direction du jeu et metteure en scène
Création sonore
Cadreuse Vidéo

PRODUCTION

Arrache l'asphalte à la nuit

PRODUCTION DÉLÉGUÉE
Bora-Bora Production - Charles-Éric Besnier



I	ELOIGNEMENT SANITAIRE, GESTE BARRIERE, DISTANCE DE SECURITE, MASQUES	
II	BIG BIG HUG - INTENTION	04
III	BIG BIG HUG - UN PROJET PLASTIQUE ET POLITIQUE	07
IV	BIG BIG HUG - EN DETAILS	09
V	BIG BIG HUG - NOTES ARTISTIQUE ET TECHNIQUES	11
VI	BIG BIG HUG - L'ÉQUIPE	14
VII	BIG BIG HUG - BUDGET ET CONTACTS	18

Câliner : Verbe transitif (du normand caliner, de caline, chaleur)

Hug = Câlin en anglais / Désigne une accolade dans la culture américaine.

Le "hug" est une pratique américaine, une manière de saluer très courante, assimilée outre-atlantique à l'accolade. Là-bas, elle est souvent accompagnée par une petite tape dans le dos.

ELOIGNEMENT SANITAIRE, GESTE BARRIERE, DISTANCE DE SECURITE, MASQUES

Qu'avons-nous perdu depuis le covid ? Qu'avons-nous laissé derrière nous ?
Qu'en est-il de nos interactions entre individus ?

Après la distanciation sociale, l'éloignement sanitaire, que nous reste-t-il de ce qui nous relie ?
Et que reste-t-il du contact physique, de la place de notre corps aujourd'hui dans notre rapport à l'autre ?

Et de ces souvenirs de villes vides, de rues silencieuses... Qu'est-ce que nous laissons comme empruntes, derrière nous ? Comme marques, comme histoires ?

Voici le point de départ de **BIG BIG HUG, projet hybride et participatif** qui associe la pratique scénique, et l'expérience du tournage dont la finalité est **une installation plastique**. Une expérience collective de témoignage et de réparation.

BIG BIG HUG - INTENTION

BIG BIG HUG est un **projet actif et positif** qui questionne le spectateur d'aujourd'hui, dans notre contexte "post-covid" à la vue ou dans le fait de faire un acte devenu tout sauf anodin : une étreinte.

Comment le spectateur reçoit-il l'image d'une accolade ? Est-il en empathie ?
Est-ce que cela suscite quelque chose en lui ? Dans son corps, dans sa tête ?

Comment le spectateur se positionne-t-il face à l'image de cette proximité et de cette intimité alors que le contexte tend à ordonner, compartimenter, stigmatiser les interactions entre les gens ?

Quelle résonance dans notre monde qui virtualise de plus en plus ces relations ?

Quelle résonance dans notre société qui place le corps humain et la relation à l'autre dans une zone de consommations ou de censures, d'injonctions ou d'hypersexualisations, de déformations de la réalité...?

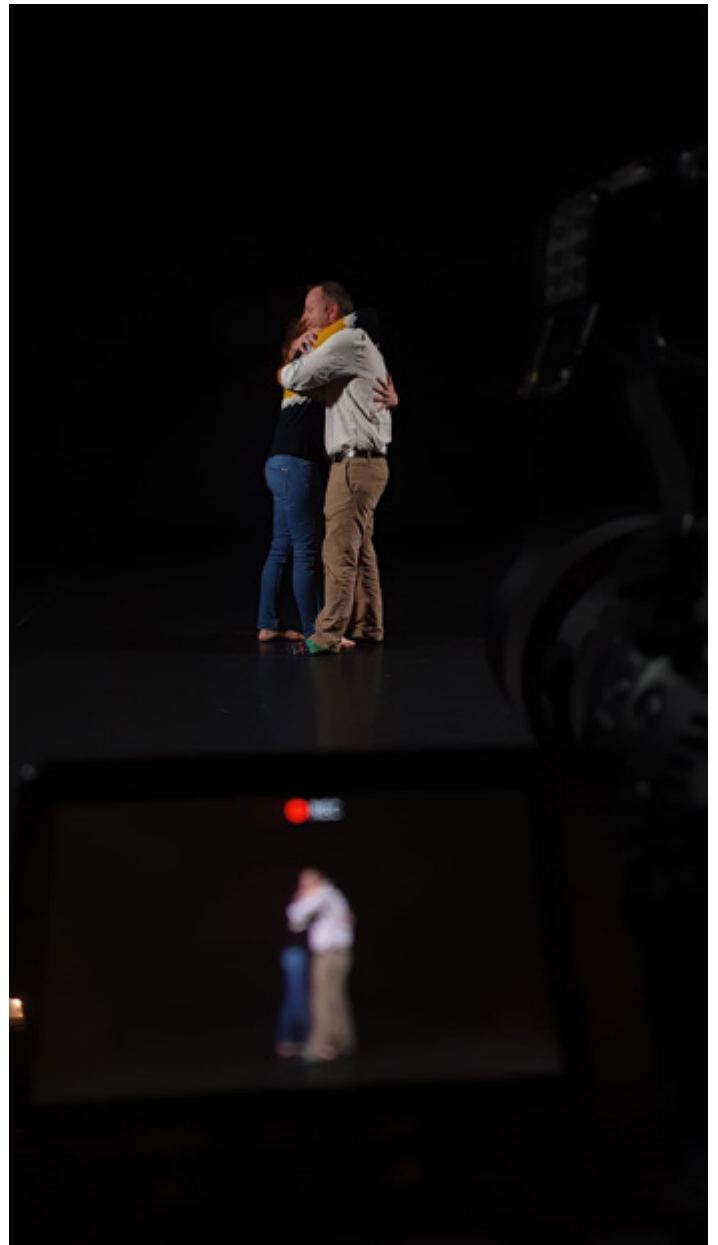
Alors que paradoxalement le corps est un véhicule idéal, un véhicule singulier, pour s'émanciper de toute forme de généralisation, classification, détermination...

Entre 2020 et 2022, nos vies ont été chamboulées. Nos vies personnelles, nos vies sociales, nos vies professionnelles... Tout ça est rebattu pendant 2 ans, par un virus qui, simplement de par son existence (aussi petite soit-elle) a mis à l'épreuve la santé mentale et physique de l'humanité, **bouleversant nos interactions, nous isolant les uns des autres**. Nos sociétés "éclairées" par la connaissance des sciences et des arts, par le progrès social, ont été ébranlées, elles, pourtant déjà bien malmenées par la montée des extrêmes, des fanatismes et des replis identitaires.

Le message anxiogène et pourtant nécessaire des gestes barrières mettant de **la distance, de la méfiance au coeur de nos relations à "l'autre"**, n'a pas été sans conséquence non plus pour ce qu'on appelle communément le "vivre ensemble".

Évidemment il n'est pas question de porter ici un jugement sur une politique et des mesures de santé publique, ou sur des actions qui se sont avérées nécessaires, mais de **pointer ce que nous perdons ou laissons de côté pendant cette période particulièrement difficile que nous traversons**.

C'est un fait, "l'autre" est devenu dangereux, suspect au moindre symptôme qu'il nous faut surveiller. "L'autre" n'est plus palpable, n'est plus à côté mais dans l'éloignement, la distance parfois la méfiance. Le contact physique est proscrit dans une grande partie des interactions privées et sociales, nous nous créons des identifiants de connexions et nos échanges deviennent virtuelles.





Travail de mise en confiance avec le corps avec un des groupes.

L'accolade, la bise, le toucher n'est donc plus anodin.

Le contact physique est-il devenu subversif pour autant ?

BIG BIG HUG s'inscrit à un endroit politique, pour plusieurs raisons.

Il est participatif et vise à inclure dans une démarche collective toute personne **sans discrimination de sexe, de genre, d'âge ou d'ethnie**.

Il fait la promotion d'un geste gratuit. Un symbole à une époque où l'on marchandise les rapports humains à n'importe quelle occasion (réseaux sociaux, sites de mise en relation pour un service, site de rencontre amicale ou amoureuse, workshop...).

De fait la participation se présente comme **une invitation à l'autre** (cf *protocole de travail*) co-construite avec le théâtre qui nous accueille.

Politique encore car le projet repose aussi sur une autre rencontre : **un lieu de spectacle avec un nouveau public**. Le Covid a aussi fait des dégâts dans les lieux de culture et de spectacle réduisant à néant parfois des années de travail de médiation et de mise en relation entre des artistes, des oeuvres et des spectateurs.

En utilisant les canaux de communications habituels du théâtre, mais aussi les réseaux sociaux, les groupes locaux, la presse papier locale ou plus populaire, **nous touchons et opérant une rencontre entre des publics dans une pratique culturelle et ceux qui y sont éloignés**.

Pour l'anecdote lors de la création de Big Big Hug à Nantes, grâce à un article de Ouest-France (dans un registre loin de la presse culturelle) **nous avons eu plus de 170 demandes d'inscriptions pour une version du projet avec 32 participants**. Les premières paroles des participants de la première édition du projet témoigne très fortement que "quelque chose s'est cassée", "d'un sentiment d'isolement" et que pour autant il y a un besoin de réparer qui s'exprime.

Le nombre d'intérêt pour le projet est là aussi symptomatique de quelque chose.

C'est un projet militant qui propose aux participants, **de défendre une certaine vision de l'humanité, de se reconnecter entre individus**, autrement, plus simplement, sans technologie, sans commerce, à travers **une simple invitation à un projet artistique**.

Il fédère autour de l'idée de l'existence d'un contact physique simple et unique, **un contact réparateur, sans autre attente et rappelle au monde que la violence n'est pas consécutive du corps. Le corps n'est pas un problème, il est sans doute trop objectivé et soumis à trop d'injonctions violentes**.

Big Big Hug commence par une rencontre, entre une compagnie et un théâtre, entre des gens d'ici et d'ailleurs, entre des histoires différentes qui se racontent.

Ensuite peut naître l'artistique.

L'installation plastique invite le public dans une surprise visuelle, sonore et sensorielle. Il s'appose sur un mur pour le chargé d'**une nouvelle couche, une image sensible et apaisante**. Il crée une bulle d'air, une plongée en soi, le calme au milieu des tumultes de la nuit ou dans un espace sombre.



Simulation grand format - ville de Rennes sur immeuble habitation



Simulation petit format - ville de Nantes sur club nocturne

Imaginez une ballade nocturne, en centre-ville. Au détour d'une avenue, vous tombez face à une image mouvante et monumentale de deux personnes se faisant un hug, leur hug, face à vous. Vous vous approchez. Vous apercevez pas loin de vous, un panneau d'information avec un QRcode.

Imaginez une autre ballade nocturne, encore en ville. Au détour cette fois d'une petite ruelle sombre, d'un passage souterrain, d'un pont, d'une atmosphère peut-être même inquiétante, vous tombez nez à nez avec un hug, leur hug, face à vous. Vous voyez un sticker avec un QRcode.

Muni de votre smartphone et de vos écouteurs, vous scannez ce QRcode qui vous envoie vers un lien, vers le serveur de la compagnie. Vous découvrez une création sonore créée pour se mêler aux bruits ambients. Vous découvrez maintenant un univers qui se transforme, en même temps que de nouveaux hugs s'offrent à votre regard. Une boucle vidéo de 30 à 45 min tourne toute la nuit de l'heure officielle de la tombée de la nuit, jusqu'à celle de la levée du soleil. L'immersion sonore guide votre regard dans une perception sensible et "teintée".

L'ensemble devient un objet contemplatif qui, à condition de se laisser pénétrer par l'oeuvre, d'opérer une plongée en soi, interpèle le corps du spectateur.

Et puis il y a ce lieu sur lequel est projeté cette installation. Vous avez entendu parlé de ce lieu. Il est marqué par une histoire. Il en garde la trace à travers nos mémoires. Et là c'est la pensée du spectateur qui entre en jeu.

Comme si nous pouvions réparer les lieux...

IV BIG BIG HUG - EN DETAILS

09

Le protocole de création s'effectue en 4 étapes, une étape purement logistique, une seconde de prise de contact, d'invitation et de lancement de projet et une dernière étape de réalisation.

La première consiste à définir ensemble (1 jour au minimum in situ) :

- Un travail avec vous qui comprend la visite des différents espaces à disposition pendant les différentes phases avec la metteuse en scène, le réalisateur et la cadreuse.
- Une visite des différents endroits pressentis pour la projection.
- L'ensemble des dates du projet.
- Un plan de communication et de médiatisation ainsi que la réalisation de l'invitation.
- Un interlocuteur qui fera le lien entre les participants et l'équipe artistique.

La deuxième étape consiste à (1 jour au minimum in situ) :

- Rencontrer et présenter le projet, les participants et les lieux, lors d'une soirée d'information et de validation des inscriptions.
- Organiser les créneaux entre les participants.
- Recueillir leur démarche, leur motivation.

Idéalement entre 3 et 6 semaines plus tard, la troisième étape de réalisation (5 jours ou plus à moduler en fonction du nombre de participants - in situ) :

- Animer les ateliers de pratique et de recherche de leur propre hug
- Mise en place du dispositif du tournage sur le plateau
- Cessions de training, maquillage, tournage.

Le montage des images se fait dans les locaux de la compagnie à Nantes. La durée de ce traitement varie là aussi en fonction du nombre de participants. Il faut prévoir au minimum de 3 semaines dans tous les cas.

Enfin, la dernière étape (prévoir 1 jour) :

- Mise en place technique par vos services de la projection, essai en privée.
- Mise en place du dispositif de projection.
- Recueil de leur retour d'expérience.
- Soirée de lancement avec les participants.

Pour mettre en oeuvre le projet, j'ai la chance d'être accompagné par deux proches et précieux collaborateurs. En premier lieu par **Marie-Laure Crochant**, comédienne et metteuse en scène de **La Réciproque**. Elle anime et organise cette recherche corporelle avec les participants. Pendant 2 à 3 créneaux de 3h, elle travaille avec eux le rapport au regard, le rapport à son propre corps ou au corps de l'autre et les résistances que l'on peut avoir, tout cela dans une grande bienveillance. Ensemble ils chercheront leur propre Hug. Elle intervient une dernière fois le temps de 30 min par duo juste avant le tournage.

Ensuite, pour créer un univers sonore qui ne soit pas qu'une simple bande son, j'ai confié ce travail à **Stéphane Fromentin**. Il a créé pour l'occasion un code sonore qui génère une bande son stéréo en ligne, ou les sons se percutent et se mélangent à l'image des hugs. Une composition informatique et musicale qui prend en compte les bruits extérieurs qui traverse les oreillettes, pour mieux immerger le spectateur dans un ensemble cohérent.

Je suis également entouré par **Hoang Nguyen LE**, réalisatrice et cadreuse, qui filme les Hugs avec moi. Nous tournons sous 2 angles chaque prise pour saisir les expressions de chaque participant. Et pour magnifier nos participants, **nous embauchons une maquilleuse professionnelle de cinéma**.



L'invitation

Pour que le projet soit bien compris et soit opérant pour les participants, il faut que ceux-ci respectent quelques conditions à savoir :

- Ne pas venir en couple, car il est question ici d'expérimenter un contact physique avec "l'autre" pour observer en soi ce qu'il se passe.
- Les personnes qui reçoivent l'information doivent inviter "l'autre" au projet. Il est bien à ce stade qu'elles aient en tête la portée politique du projet : si elles invitent une personne du même sexe, d'une autre ethnie ou avec un handicap ça ne raconte pas la même chose qu'un homme et une femme à la peau blanche. À travers l'invitation, il y a le consentement mutuel indispensable au projet.
- Être disponible à l'ensemble des temps du projet, c'est à dire la réunion de rencontre et de confirmation de l'inscription, l'atelier de recherche du Hug et le temps du tournage.
- Être majeur et évidemment de ne souffrir d'aucune maladie contagieuse pouvant rendre malade ou mettre en danger le ou la partenaire.

C'est le théâtre qui présente le projet aux personnes qui désirent s'inscrire. Les participants devront aussi remplir une attestation de cession de droit à l'image pour le projet.

EXEMPLE DU VERSO DU FLYER RÉALISÉ POUR LA PREMIÈRE ÉDITION DE BIG BIG HUG DANS LE CADRE DE SA CRÉATION À NANTES



La projection

La projection dure approximativement **35 min pour 35 Hugs** (à titre indicatif). La projection doit s'allumer un peu avant la tombée de la nuit pour apparaître progressivement et tournera en boucle toute la nuit avant l'extinction au petit matin.

Pour la mise en service, il existe des lecteurs autonomes qui ne nécessitent aucune régie, juste un allumage le soir et une extinction en journée. Il faut donc prévoir le personnel pour l'allumage et l'extinction au moyen d'une télécommande.

Il existe aussi des VP qui ont un media server intégré et qui ont la capacité de lire des sources vidéos directement sur des supports amovibles (type clé USB). Sinon il existe des lecteurs type Brightsign, autonome et peu onéreux, à mettre dans le berceau avec le VP qui lise des supports sur carte SD.

Nous tournons en résolution de 1920 x 1080. Il nous faut donc un VP en mesure de supporter cette résolution.

Dans l'espace public extérieur, il faut prévoir lors de la visite des lieux, que l'emplacement du VP, soit à la fois hors de porté du public, mais accessible pour vous. **Un VP qui a l'optique et la puissance d'éclairage nécessaire.**

BIG BIG HUG - LES VARIANTES DU PROJET

Notez que le projet est déployable **sur autant de quartier que vous le voulez consécutivement ou simultanément**, si cela fait sens dans la démarche. La seule contrainte existante est le matériel dont vous disposez.

Il est possible également de **projeter l'oeuvre de manière permanente** si vous le souhaitez. Il faut nous informer au préalable.

Il est également possible de le mettre en oeuvre **dans un lieu intérieur si la résonnance avec la démarche du projet est suffisamment forte.**

Big Big HUG

À l'instar d'une création partagée, tout se fait sur le territoire qui accueille le projet sauf le montage vidéo qui est fait dans le labo de montage de la compagnie. Le projet initial est imaginé pour **32 participants**.

Cependant, face à l'intérêt du public pour le projet, nous l'ouvrons à un plus grand nombre de personnes. Pour cela nous avons imaginé pour le même canevas vidéo, la même représentation filmique des "Hugs", c'est à dire un déroulé l'un après l'autre des Hugs, **une version pour 70 participants et une version pour 104 participants.**

Very Big HUG

Version plus performative du projet, **Too Big Hug** propose de réunir entre **100 et 300 participants** dans un autre dispositif de tournage. Moins frontal, moins accès sur la ressenti des participants, **Too big Hug** se propose d'imaginer une **partition chorégraphique autour de l'étreinte** dont le point de vue est distancié.

Filmé sur un grand espace ou en extérieur, **c'est un paysage, un tableau vivant** qui se déploie sous nos yeux, dans lequel le spectateur est invité à entrer grâce à la caméra et à son mouvement en avant. Capté et reprojetté sur une surface, la finalité est la même : **une oeuvre platisque à destination d'un hall d'exposition, dans l'espace public ou dans un lieu à réparer.**

Un espace grandiose, la composition d'une image avec l'ensemble des participants avec un travail de lumière précis, et un long travelling avant entre 10 et 20 minutes qui nous dévoile des événements en même temps que nous entrons dans l'image.

Too Big Hug (work shop - pro)

Dernière variation là aussi performative mais beaucoup plus radicale et subversive, à destination cette fois **des personnes pratiquants la danse contemporaine ou le théâtre de manière professionnelle.**

Sur le principe de l'accumulation de corps dans l'image, **comment notre corps social nous fait intéragir avec le reste du monde, avec les autres, avec l'autre.**

En posant les bases d'une forme caricaturale de personnages construits avec les participants eux-mêmes, à travers la notion de costume, comment est ce que nous construisons du commun, du corps commun ? Comment faisons-nous société ?

Comment notre costume nous prédétermine dans nos choix, dans nos parcours ? Comment la nudité devient aussi un costume dans notre société qui dévoile tout.

Laboratoire/Tournage co-dirigé avec une chorégraphe collaboratrice de la compagnie pendant 2 semaines de travail.

La restitution du film se fait dans un cadre qui est déterminé avec le lieu, avec un public précis. La présence de la nudité est possible.



BIG BIG HUG - LES ACTIONS SCOLAIRES POSSIBLES

En marge de Big Big Hug, nous proposons des interventions autour des outils de travail de la cie :

- **Les bases du montage vidéo** sur logiciel dédié (en partenariat avec un club informatique ou dans le cadre d'une intervention scolaire) animé par Tommy Poisson et Hoang Nguyen Le.
- Création d'une oeuvre plastique vidéo participative auprès des scolaires (dispositif du tableau vivant) animé par Tommy Poisson et Marie-Laure Crochant.
- D'autres actions possibles sur demandes.

Tommy Poisson

Créateur et réalisateur



Sorti du CE3P (école de photographie) à Ivry en 2002 avec un diplôme de photographie, il construit son parcours artistique autour de 2 matières : l'image et le son. Il travaille dans le spectacle vivant d'abord en éclairagiste puis en régie générale. Il se voit confier la direction artistique d'un lieu municipal en 2010 : l'Espace Renaissance à Donges. Au-delà de la programmation, il réalisera 6 teasers de saisons et 3 pour le Festival Folk en scènes, des captations, des photos de plateau.

Il quitte la direction du lieu en Nov. 2019 pour rejoindre la compagnie la fidèle idée à l'endroit du développement et de la communication. En parallèle, depuis 2005, il poursuit sa démarche artistique par la **réalisation de films et de musiques**. Il participe aux **400 Guitares** de Rhys Chattham pendant la Nuit Blanche 2005 de Paris, **Symphonie No.16 Orgasm** de Glenn Branca jouée en 2015 à la Philharmonie de Paris.

En 2018 pour les Hors-Lits, il crée une installation participative, plastique et sonore sur la destruction appelée **K*Il Yr Idls** qui sera programmée à nouveau en 2019 au **Nouveau Studio Théâtre** à l'occasion de l'événement **Fan Fan Fan**. En 2020, il réalise et monte pendant le confinement 4 court-métrages dont 2 sous la forme du cadavre exquis avec **Colyne Morange**. Il réalise le tournage et montage de **F(r)ictions 2** dans le cadre de **la saison déconfinée** programmée au Quai Magellan. Il rencontre **Marie-Laure Crochant** sur l'événement **Souffle Nord** et intègre sa compagnie **la Réciproque** à la collaboration artistique / vidéaste. Par la même occasion il intègre le **Nouveau Studio Théâtre comme artiste habitant pour 3 ans** et ensemble ils créent **identités altérées** un documentaire sur un atelier de théâtre à l'université de Nantes pendant le confinement. Leur prochaine création 2024/2025 sera la mise en scène de **La chute des comètes et des cosmonautes** de l'autrice **Marina Skalova**.

Il signe des créations vidéos pour la **fidèle idée** (création 2023 - 37 Cielskaia), et collabore avec le groupe fluo, la cie Tiksi, filiko théâtre et d'autres.

En Décembre 2021 il crée **Arrache l'asphalte à la nuit** compagnie de théâtre dont le projet est axé sur la recherche entre spectacle vivant, performance et arts plastique. **Il imagine le projet Big Big Hug en Septembre 2022** suite à l'appel à projet de la ville de Nantes : **les temps de la nuit**.

En marge du spectacle vivant il continue son travail personnel, l'écriture d'un scénario et continue une recherche filmique et plastique autour du concept de l'anagramme.





EXTRAITS LABO / LA CHUTE DES COMÈTES ET DES COSMONAUTES DE MARINA SKALOVA



Marie-Laure Crochant

Metteure en scène

Formée à l'école du TNB, elle joue dans les spectacles de **Stanislas Nordey**, **Luc Bondy**, **Robert Cantarella**, **Patricia Allio**, **Blandine Savetier**... Elle devient rapidement la comédienne complice d'**Anne Thérion** dès *La Religieuse* de **Diderot** pour laquelle elle reçoit, en 2005, le prix **Jean-Jacques Gautier** de la révélation théâtrale de l'année. Elle poursuivra sa collaboration dans ses mises en scènes suivantes: *Andromaque 2010*, et joue *Merteuil* dans la réécriture des *Liaisons dangereuses* de **Laclos** : *Ne me touchez pas*. Elle a travaillé dans différents projets hybrides, à la frontière de la danse et du théâtre notamment avec **Régine Chopinot** et **Roland Fichet**.

En 2011, elle réalise sa première mise en scène : *Dans La Solitude des Champs de Coton, variation(s)* de **Bernard Marie-Koltès**. À la suite de cette création, elle fonde avec le comédien **Simon Le Moullec** et le musicien **Stéphane Fromentin**, la compagnie **La Réciproque**. La saison dernière, elle a mis en scène **Jérémy Colas** dans le spectacle *Cactus* librement adapté de *180 jours* d'**Isabelle Sorente** et de *À l'abattoir* de **Stéphane Geffroy** et créé avec **Mélanie Traversier**, un cycle de lectures-performances intitulé *Capsules Féministes*.

Récemment, elle a joué également dans *Le Jardin* de **Zinnie Harris**, mis en scène par **Jean-Marie Lorrillec** et *Le Merle Noir* de **David Harrower**, mis en scène **François Chevalier**.

La saison dernière, on a pu la voir dans toute la France avec le spectacle, *Vents Contraires* de **Jean-René Lemoine**, créé à la MC 93 Bobigny en Novembre 2019. Cette saison elle joue avec la Cie Plateau K dans *le Réflexe de Moro* créé au Quai en Septembre 2020 et dans *Liberté, j'aurai habité ton rêve jusqu'au dernier soir* mise en scène par **Felwine Sarr** et **Dorcy Rugamba**, Théâtre de Namur.

Stéphane Fromentin

Créateur sonore

Depuis la fin des années 90, **Stéphane Fromentin** promène sa musicalité à travers les musiques actuelles, la musique improvisée, les projets de danse et de théâtre essentiellement.

En tant que guitariste de rock, il co-fonde les groupes **Trunks**, **Chien vert**, **Ruby Red Gun**, **Plain** et **Cabine**. Il est également interprète auprès de **Yes Basketball**, **Ladylike Lily**, **Psykick Lyrikah**, **We Only Said** et **Fat Supper**, ainsi que sur les œuvres d'**Olivier Mellano** dans *La chair des Anges*, *How we Tried*. Il collabore régulièrement avec **Laetitia Sheriff**, **Noël Akchoté**, **Régis Boulard**, **Eric Thomas**, **Daniel Paboeuf**, **Jean-Francois Vrod**...



Il co-fonde le collectif rennais **Théâtre à l'Envers** en 1999 et la compagnie nantaise **La Réciproque** en 2013. Il expérimente avec elle des dispositifs de restitution sonores et musicales au service du texte et des comédiens. Ce travail l'amène à collaborer avec les chorégraphes **Hervé Koubi**, **Franck Picard**, **David Monceau**, ainsi qu'avec **Mélanie Leray**, **David Jeanne Comello**, de travailler aux côtés de la metteuse en scène **Marie-Laure Crochant** depuis sa *Solitude des Champs de Coton*, et plus récemment, auprès de la compagnie **Plateau K** pour les metteuses en scène **Garance Rivoal** et **Alice May**, ainsi que du metteur en scène **Jean-Marie Lorvellec**.

Concepteur sonore, il travaille en étroite collaboration avec des écrivains, poètes (**Eric Arlix**, **Dominique Quelen**, **Jean-Michel Espitallier**), des plasticiens (**Cécile Bellat**, **Nicolas Lelièvre**, **Delphine Bailleul**), des cinéastes (**Jacques Séchaud**, **Ronan Leroy**), et des documentaristes (**Céline Dréan**, **Marianne Bressy**, **Thomas Mauceri**).

Hoang Nguyen LE

Cadreuse et vidéaste



Vidéaste et réalisatrice de documentaires, **Hoang Nguyen Le** a tourné au Vietnam, au Japon, en Turquie, au Liban et en France des films dans lesquels l'humain est au cœur du récit.

Portée par les rencontres, elle a aussi développé plusieurs projets participatifs qui ont emmené des participants de tous âges dans l'aventure de la réalisation cinématographique : de l'écriture au tournage puis au montage. Forte de ses nombreuses expériences de réalisation pour le spectacle vivant (danse, musique, théâtre), elle est régulièrement sollicitée par des compagnies, lieux de diffusion, CNCM pour des créations vidéo ou prestations de réalisations vidéo, ou encore comme formatrice en réalisation et en post-production.

En 2015, elle réalise son premier long-métrage documentaire ***J'arrose mes racines*** un film familial tourné au Viêt Nam qui parle d'exil, de transmission et d'amour.

Elle développe depuis quelques années les outils numériques (Vjing et mapping vidéo) et se tourne vers la scénographie image afin de tester d'autres manières de raconter des histoires.

Elle travaille depuis 15 ans avec **Rasim Biyikli**, artiste musicien et réalisent ensemble des créations artistiques sonores, musicales et visuelles. Elle joue également sur scène dans le duo **MAN** et en conçoit la scénographie.

BIG BIG HUG



VII

BIG BIG HUG - BUDGET ET CONTACTS

18

Données budgétaires sur demande

Utilisation illimitée de l'oeuvre créée In situ dans le temps

Arrache l'asphalte à la nuit

Association loi 1901 - Siret 90876363400015 - APE 90.01Z

Licence d'entrepreneur du spectacle PLATESV-D-2022-001385

Siège social | 28 rue de Richebourg, 44000 Nantes

Correspondance | 74 rue du bois Hercé, 44100 Nantes

Contact artistique

Tommy Poisson

hello@asphalte-la-nuit.com - 07-78-88-38-88

Production Déléguée - Bora Bora production

Charles Éric Besnier

cherbesnier@gmail.com - 06-89-56-05-43